

Montréal en images. Quelques projets marquants sur des quartiers montréalais

Images of Montreal. Some notable projects on Montreal neighbourhoods

Pierre Dessureault

Number 105, Winter 2017

Montréalités
Montrealities

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/85122ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1711-7682 (print)
1923-8932 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dessureault, P. (2017). Montréal en images. Quelques projets marquants sur des quartiers montréalais / Images of Montreal. Some notable projects on Montreal neighbourhoods. *Ciel variable*, (105), 28–39.

QUELQUES PROJETS MARQUANTS SUR DES QUARTIERS MONTRÉALAIS SOME NOTABLE PROJECTS ON MONTREAL NEIGHBOURHOODS

Montréal en images | Montreal in Images

PIERRE DESSUREAULT

Montréal a fait l'objet au fil des ans de plusieurs grands projets documentaires. Pensons en premier lieu aux multiples travaux de Gabor Szilasi et, particulièrement au chapitre du développement de la ville, à sa série sur la rue Sainte-Catherine¹ (1977-1979) dans laquelle il s'attache à immortaliser la configuration de la rue en photographiant systématiquement tous les commerces la bordant à partir du trottoir d'en face. Il s'agit pour lui de rendre compte de la complexité et de la diversité des composantes de l'architecture de la rue et d'en fixer l'aspect à un moment de son histoire, sans pour autant faire l'impasse sur le chaos visuel et les nombreuses ruptures et aspérités rencontrées sur le parcours. La rigueur stylistique de l'approche du photographe sert de liant à l'ensemble et unifie ce qui aurait pu rester une accumulation de détails démultipliés par la répétition du motif et du sujet.

Dans un même souci de conserver la configuration du tissu urbain, Clara Gutsche et David Miller ont pour leur part inscrit leur démarche documentaire dans un mouvement qui militait pour la préservation d'un quartier dans *The Destruction of Milton Park*² (1970-1973). Dans des visions complémentaires, Gutsche s'est employée à saisir la fibre humaine de ce quartier multiethnique dans des portraits qui inscrivent les personnes dans leur environnement quotidien, alors que Miller a détaillé dans ses vues l'architecture et l'environnement physique uniques de ce milieu de vie. Dans cet esprit

« ... nous voulons par nos images que
l'homme d'ici se manifeste et exprime
ses conditions d'existence ».

de conservation d'un patrimoine urbain en voie de transformation et éventuellement de disparition, ils réalisent également un grand travail ayant pour sujet le canal de Lachine (1985-1986), dans lequel Miller répertorie les formes architecturales typiques de ce milieu industriel et Gutsche s'immerge dans les intérieurs de ces cathédrales d'une autre époque, suivi d'une série de projets individuels autour de préoccupations similaires. Tout comme Szilasi, Gutsche et Miller privilégient, dans ces projets qui ont fait époque, une approche factuelle et directe, dépouillée d'effets esthétiques, qui fait appel aux principales caractéristiques du documentaire classique que sont la frontalité des vues, l'homogénéité

Over the years, Montreal has been the subject of a number of major documentary projects. We might think of Gabor Szilasi's prolific production – in particular, as he recorded development in the city, his photographs of St. Catherine Street (1977–79) in which he immortalized the configuration of the stores along the street by systematically photographing them from the sidewalk in front of them.¹ He wanted to identify the complexity and diversity of the street's architectural components and to record their appearance at a moment in its history, but without ignoring the visual chaos and the numerous ruptures and rough patches that he encountered as he went. The stylistic rigour of his approach served to create an ensemble and unify what might have remained an accumulation of details multiplied by repetition of the motif and the subject.

With a similar concern for preserving the configuration of the urban fabric, Clara Gutsche and David Miller, in *The Destruction of Milton Park* (1970–73), inscribed their documentary approach within a movement militating for preservation of a neighbourhood.² In their complementary visions, Gutsche became interested in capturing the human fibre of this multi-ethnic neighbourhood in portraits that situated people in their daily environment, whereas Miller detailed the district's architecture and unique physical environment. In this spirit of conservation of an urban patrimony that was in the process of transformation – and eventually of disappearance – they also produced a major project on the Lachine Canal (1985–86), in which Miller recorded the architectural forms typical of this industrial district and Gutsche immersed herself in the interiors of these cathedrals of another era. Subsequently, they produced a series of individual projects around similar concerns. In these works that formed a record of a specific era, Gutsche and Miller, like Szilasi, favoured a direct and factual approach, stripped of aesthetic effects, that drew on the main characteristics of classic documentary style: uniform framings, clear compositions, and precisely rendered large formats.

The Groupe d'action photographique (GAP),³ created spontaneously in October 1971 by three young Montreal photographers, Michel Campeau, Serge Laurin, and Roger Charbonneau – joined by Claire Beaugrand-Champagne, Szilasi, and Pierre Gaudard in February 1972 – was aimed, as a collective, at reformulating the bases of social organization by engaging with popular groups: "We wanted, through our images, for Quebecers to stand up and express their living





Gabor Szilasi



Sam the Record Man ; *Classy* ; *Club Supersexe*
de la série / from the series *Sainte-Catherine*, 1977-1989
épreuves argentiques / silver prints

des cadrages, la netteté des compositions et la précision du rendu du grand format.

Le Groupe d'action photographique³ (GAP), créé en octobre 1971 lors du regroupement spontané de trois jeunes photographes montréalais, Michel Campeau, Serge Laurin et Roger Charbonneau, auxquels viendront se joindre Claire Beaugrand-Champagne, Gabor Szilasi et Pierre Gaudard en février 1972, s'engageait pour sa part dans un mouvement collectif qui entendait reformuler les bases de l'organisation sociale par son implication auprès de groupes populaires : « ... nous voulons par nos images que l'homme d'ici se manifeste et exprime ses conditions d'existence⁴ ». Leurs projets tant collectifs que personnels tournent autour de la vie des quartiers du centre et du sud de Montréal, des fêtes et rassemblements populaires de même que des communautés culturelles. Ces manifestations porteuses d'une abondance de signes mettent en lumière des manières d'être en collectivité qui jusque-là restaient largement inexplorées par l'image. Leur approche, pour délibérée qu'elle soit, privilégie l'instantanéité de l'appareil de petit format et repose en grande partie sur la familiarité avec leurs sujets, qu'ils abordent de personne à personne, à hauteur de regard.

Une génération plus tard, Patrick Dionne et Miki Gingras ont entrepris en 2009 « un vaste chantier visant à mettre en question la figure des différents quartiers de la ville de Montréal⁵ ». Dans le cadre de ce projet baptisé *Identité*, ils se sont intéressés à Montréal-Nord, à Notre-Dame-de-Grâce, à Côte-des-Neiges et au quartier Centre-Sud. Leur démarche se fonde sur un lent processus d'animation sociale visant à engager les habitants du quartier dans la création d'un portrait circonstancié de leur collectivité dont ils seront non seulement les figurants mais aussi les auteurs. Au terme de ce dialogue, l'assemblage de la multitude des points de vue et des portraits en situation recueillis par les artistes crée de grandes fresques colorées qui « se veulent des allégories poétiques et ludiques, présentées sous forme de tableaux narratifs, composés de réalité et de fiction⁶ ».

1 Voir David Harris, *Gabor Szilasi. L'éloquence du quotidien*, Ottawa, Musée canadien de la photographie contemporaine; Joliette, Musée d'art de Joliette, 2009. 2 Pierre Dessureault, « Dialogue: Clara Gutsche, David Miller », *Ciel variable*, n° 32 (automne 1995). 3 Les travaux du GAP et de ses membres ont été reproduits dans de nombreux numéros du *Magazine OVO* entre 1971 et 1975. 4 « Photographie quebecois (sic) », *Impressions* 5, août 1973, n. p. 5 Pierre Rannou, « Patrick Dionne et Miki Gingras. Identité Centre-Sud », *Ciel variable*, n° 94, (printemps-été 2013), p. 32-40. 6 Site internet des artistes: <http://patmiki.blogspot.ca/p/demarche.html>

conditions.⁴ Their projects, both as a group and as individuals, focused on neighbourhood life, street festivals and gatherings, and cultural communities in central and southern areas of Montreal. These highly significant manifestations exposed aspects of community life that, up to then, had remained largely unexplored in images. GAP's approach, although deliberate, highlighted the immediacy of the small camera and was rooted, to a large extent, in familiarity with their subjects, whom they approached one by one, at eye level.

A generation later, in 2009, Patrick Dionne and Miki Gingras undertook a "huge project aiming to raise the issue of the image of different Montreal neighbourhoods."⁵ As part of

[They] favoured a direct and factual approach, stripped of aesthetic effects, that drew on the main characteristics of classic documentary style.

this project, called *Identité*, they focused on the Montréal-Nord, Notre-Dame-de-Grâce, Côte-des-Neiges, and Centre-Sud districts. Their approach was based on a slow process of social animation aiming to engage neighbourhood residents in making a detailed portrait of their community that they not only would be portrayed in but would also create. At the end of this dialogue, the artists gathered the multiple points of view and in situ portraits to create large, colourful frescoes that "were intended to be poetic, playful allegories, presented in the form of narrative tableaux mixing reality and fiction."⁶

Translated by Käthe Roth

1 See David Harris, *Gabor Szilasi: The Eloquence of the Everyday* (Ottawa: Canadian Museum of Contemporary Photography, 2009). 2 Pierre Dessureault, "Dialogue: Clara Gutsche – David Miller," *Ciel variable*, no. 32 (Autumn 1995). 3 The works of GAP and its members were reproduced in numerous issues of *Magazine OVO* between 1971 and 1975. 4 "Photographie quebecois," *Impressions* [Toronto] 5 (August 1973): n.p. 5 Pierre Rannou, "Patrick Dionne and Miki Gingras: Beyond a Neighbourhood, a Community," *Ciel variable*, no. 94 (Spring–Summer 2013): 38. 6 Artists' website, <http://patmiki.blogspot.ca/p/demarche.html> (our translation).





David Miller



Looking North on Hutchison St. from Milton St., 14 July 1971
 Demolition of Hutchison St. and Av. du Parc S. of Prince-Arthur, 30 October 1972
 3581/83 Hutchison St., 27 April 1972
 Demolition of 3581/83 Hutchison St., 27 April 1972
 de la série / from the series Milton Park, 1970-1973
 épreuves argentiques virées au sélénium / silver prints with selenium toning

David Miller



Concordia Estates rental office, 3553 Av. du Parc, 16 November 1972
de la série / from the series *Milton Park, 1970-1973*
épreuve argentique virée au sélénium / silver print with selenium toning





Clara Gutsche



Miss Mary Sentenne, 1972
 Mme Marchand, 1972
 Janet Symmers, 1970
 de la série / from the series
 Milton Park, 1970-1973
 épreuves argentiques / silver prints
 © Clara Gutsche / SODRAC

Groupe d'action photographique



Michel Campeau

Salle de billard, Montréal, Québec, 1971
Centre Sud, Montréal, Québec, 1971
épreuves argentiques / silver prints
© Michel Campeau / SODRAC



Ruelle Denormandie, Montréal, 1971
épreuve argentique / silver print



Roger Charbonneau



*Famille Fergalino, rue Marie-Anne, Montréal, 1973
Quartier St-Édouard, Montréal, 1971
Famille Gauthier, rue Marquette, Montréal, 1973
épreuves argentiques / silver prints*



Claire Beaugrand-Champagne

Portugaise dans sa chambre, Montréal, 1974

Fillette, Montréal, 1971

Fête de Notre-Dame-de-la-Défense, quartier italien, Montréal, 1974
épreuves argentiques / silver prints





Traces et transmissions
(avec deux détails /
with two details), 2016
4 x 8 m



Patrick Dionne et Miki Gingras

